

«Comment vas-tu?» me demandes-tu, et je te donne la réponse classique.

«Ça va, merci!» te dis-je, parce que le ton de ta voix et le bruit des clés dans ta main semblent indiquer que tu n'as pas le temps de t'arrêter et de m'écouter; que tu poses la question par politesse, plutôt que par sollicitude. Aussi ne te confierai-je pas qu'aujourd'hui la vie me semble terne et grise; que je me fais du souci au sujet de Jean; que j'ai eu une altercation avec le garagiste parce qu'il n'avait réparé que partiellement ma voiture; et que je risque de perdre ma place.

Si j'arrivais à croire que tu t'intéressais vraiment à moi... je serais si heureuse de parler à quelqu'un. De savoir qu'en cet instant, quelqu'un d'autre ressent la même chose que moi et qu'il comprend. Mais il faudrait, pour ouvrir mes lèvres et me permettre de te dire ce qui se passe en moi, un petit quelque chose de ta part – une parole, un regard, un geste.

Néanmoins... il se pourrait fort bien que je t'aie mal jugé. Que ma dissimulation t'ait privé de l'occasion de m'accorder ce que tu aurais aimé me donner... si tu avais su.

A présent, l'occasion est perdue, mais la prochaine fois, je tâcherai de te faire plus volontiers confiance. Et lorsque ce sera *mon* tour de te demander: «Comment vas-tu?», j'essayerai de lire ta réponse dans tes yeux, tes gestes, ta voix autant que dans tes paroles. Je serai prête à t'écouter, à partager tes soucis et tes joies; à te faire sentir qu'il y a quelqu'un tout près de toi qui t'aime et qui veut t'aider.

Les mots: Les hommes ont besoin de parler,
Leur âme gonflée de soucis,
d'ennuis ou de joie
aspire à s'exprimer.
Les mots sont véhicules de l'âme
et permettent aux hommes de communier les uns avec les autres.